

EN TOUTES CHOSES AVEC TOUS

L'orientation Xavérienne vers les frontières familiales

Prof. Fernando Vidal Fernández
Directeur de l'Institut des Sciences de la Famille
Universidad Pontificia Comillas, Madrid

Assemblée Mondiale CVX
Beyrouth, 5 août 2013

Sommaire

- 1. INTRODUCTION: *EN TOUTES CHOSES AVEC TOUS***
 - a. "Ils n'ont plus de vin"

PREMIÈRE PARTIE: TENDANCES GLOBALES DES FRONTIÈRES DE LA FAMILLE

- 2. TENDANCES DEMOGRAPHIQUES GLOBALES DE LA FAMILLE**
- 3. LA FAMILLE INFO-MODERNE**
 - 3.1. La famille Postmoderne
 - 3.2. La famille punk
 - 3.3. Affrontements idéologiques autour de la famille: relativisme et fondamentalisme
 - 3.4. La famille info-moderne
 - 3.4.1. Réseau mobile global et les familles « liquides »
 - 3.4.2. Ecofamilles vs. Flexifamilles
 - 3.4.3. Familles réflexives
 - 3.4.4. Familles informationnelles
 - 3.4.5. Familles participatives et délibératives
 - 3.4.6. Familles à risque vs familles remplies d'espoir
- 4. PRIORITÉS MONDIALES DES NATIONS UNIES POUR LA FAMILLE**

DEUXIÈME PARTIE: LUMIÈRES SUR LA MISSION DE LA FAMILLE

- 5. ASSISTANCE DE LA SPIRITUALITÉ IGNATIENNE POUR LA CONSTRUCTION DE LA FAMILLE**
 - 5.1. La famille, une « évidence » à laquelle les ignatien n'ont jamais cessé de se consacrer
 - 5.2. Le moulin à vent ignatien de la famille
- 6. RECOMMANDATIONS DE NOS PAPES SUR LA FAMILLE : GRATITUDE, HOSPITALITÉ & DISCERNEMENT**

CONCLUSIONS : PROGRAMME i-FAMILLES (PROPOSITIONS POUR LA CVX)

1 - INTRODUCTION: EN TOUTES CHOSES ET AVEC TOUS

Sans Saint Ignace de Loyola et ses paroles qui nous sont chères, «aimer et servir en toutes choses», nous aurions bien du mal à définir la mission de la famille. C'est une devise de taille pour la famille ignatienne : «en toutes choses». La spiritualité ignatienne pousse la famille à se configurer non seulement comme telle, mais aussi comme famille de Dieu, au service des choses «qui doivent perdurer». Ignace le dit clairement le 12 juin 1532 dans sa lettre de Paris à Martín García de Oñaz lorsqu'il parle de sa propre famille «par le sang et par alliance» et exprime le souhait «que nous soyons apparentés aussi selon l'esprit et trouvions une aide pour les choses qui auront toujours à durer».

Les devises «en toutes choses» et «avec tous» reprennent la clé de voûte de la famille ignatienne: «en toutes choses et avec tous» aimer profondément sa famille et être profondément à son service, orienté(e) vers l'universalité et la diversité. «Profondeur et universalité», c'est cet horizon, c'est cette dynamique que notre Assistant Général, le père Adolfo Nicolás, sj, nous propose. L'expression «orientation xavérienne» nous exige d'assumer le dynamisme de Saint François-Xavier pour sa profondeur, son universalité, son travail aux frontières, et sa créativité. François- Xavier nous appelle à partir aux frontières, à la rencontre des projets dont la grandeur mérite une vie, à la créativité même par mauvais temps, au dynamisme des initiatives apostoliques : sans doute un mode d'agir que beaucoup demandent à la CVX. Et se consacrer à créer des familles est le travail interne de l'apostolat aux frontières.

a. « Ils n'ont plus de vin »

Voilà ce que Marie persiste à nous dire à propos des jeunes couples et des familles qui veulent vivre ensemble : «Ils n'ont plus de vin». Et il y a tant de familles qui n'ont pas de vin ! Le Liban où nous nous trouvons aujourd'hui est l'un des plus anciens producteurs de vin du monde. Au VIIIème siècle avant Jésus-Christ, le prophète Osée disait à Israël des paroles que Dieu dirait sans doute aujourd'hui à toutes les familles qui partagent entre elles l'aide dont elles ont besoin : «*J'aurai pour eux un amour sincère ; Car ma colère s'est détournée d'eux, et il poussera des racines comme le Liban, ils redonneront la vie au froment, et ils fleuriront comme la vigne; Ils auront la renommée du vin du Liban.*» (Osée 14, 5-8). Que faire, alors ? Ce que Marie a répondu aux serviteurs : «*Faites ce qu'il vous dira*».

Avec les familles de notre milieu et celles des frontières, faisons de même :

- D'abord, **partager l'amitié**. Comme le dit le père Adolfo Nicolás sj, «*Il n'y a pas d'évangélisation sans connaître les gens. L'amitié est le style, la manière de contempler le monde et d'y vivre qui configure, transforme et rénove le monde*».
- Deuxièmement, **partager notre eau**. Nous partageons l'eau que nous apportons, parfois aussi rare que le temps.
- Troisièmement, **regarder et servir aux côtés de Jésus**.

A propos de ce passage des Noces de Cana, le Pape François nous propose de nous laisser accompagner par Marie. Il le fait selon un code qui nous est très familier, à nous ignatien. Nous rappeler ses paroles nous aide à préparer notre travail:

- *Marie, femme de l'écoute, ouvre nos oreilles...*
- *Marie, femme de la décision, illumine notre esprit et notre cœur...*
- *Marie, femme de l'action, fais que nos mains et nos pieds aillent « en hâte » vers les autres.*

Comment la Communauté laïque ignatienne peut-elle partager davantage avec toutes ces familles, s'enrichir de leur expérience et être pour elles une bénédiction? Si parfois nous hésitons sur le chemin à prendre pour la CVX, plaçons-nous aux carrefours de l'histoire pour capter le souffle des peuples et celui de l'Esprit.

Nous allons organiser cette contribution en deux parties et une conclusion.

- **PREMIÈRE PARTIE : OBSERVER LA RÉALITÉ** (tendances globales des frontières de la famille)
- **SECONDE PARTIE : CHERCHER LA LUMIÈRE** (Spiritualité ignatienne et recommandations de l'Eglise)
- **CONCLUSIONS** : Propositions

PREMIERE PARTIE: TENDANCES GLOBALES DES FRONTIERES DE LA FAMILLE

Le Pape François nous a récemment fait prendre conscience du fait que «Notre famille humaine est actuellement à un tournant de son histoire». Quelles sont les transitions dans le champ de la famille ?

2 – TENDANCES DEMOGRAPHIQUES GLOBALES DE LA FAMILLE

On peut synthétiser huit grandes tendances démographiques de famille:

- a) **Le cycle de vie de la famille s'allonge et devient plus complexe** du fait de l'évolution de sa structuration, et de l'accroissement de l'espérance de vie qui crée un 3^e âge et même un 4^e âge (à partir de 90 ans).
- b) **La famille biparentale composée de père et mère reste le choix de la majorité, mais comporte des difficultés à perdurer dans le temps.**
 - a. les familles biparentales (avec père et mère vivant au foyer) restent majoritaires dans le monde, bien que leur pourcentage s'amenuise. Cela est dû à l'impact du divorce, le développement de la cohabitation, la monoparentalité, les migrations (ou travail forcé).
 - b. les naissances hors mariage sont en progression dans de nombreuses régions du monde.
 - c. partout dans le monde, la société estime que l'idéal pour un enfant est d'habiter avec son père et sa mère.
- c) **Les familles sont plus restreintes et plus âgées.** Le taux de familles nombreuses diminue dans le monde entier, le taux de natalité dégringole et le nombre de personnes par foyer se réduit.
- d) **L'union de couple se désinstitutionnalise.** Le mariage décline au profit de la cohabitation, être mère célibataire est de mieux en mieux accepté, la législation établit le mariage homosexuel dans des pays de premier plan et les naissances hors mariage augmentent.

- e) **L'autonomisation et l'émancipation des femmes est en augmentation au sein de la famille.** Homme et femme partagent la responsabilité du travail à l'extérieur du foyer et, de plus en plus, celle des tâches ménagères.
- f) **Les familles vivent une inquiétude permanente,** et bien que la coexistence à la maison soit intense, la transmission des valeurs aux enfants reste problématique.
- g) **Plus de droits et nouveaux risques.** Les droits des membres de la famille sont de plus en plus garantis, mais une nouvelle violence se développe au sein du couple et de la famille dans le monde entier.

La plupart de ces caractéristiques relève de la démographie moderne, qui a connu deux transitions sociologiques:

- **1^{ère} transition démographique :** nucléarisation du foyer, réduction de la mortalité (surtout des femmes et des enfants), augmentation de l'espérance de vie et hausse du taux de natalité (3 ou 4 enfants), en bref un meilleur état de santé au niveau du noyau familial (parents et 3 enfants en bonne santé).
- **2^{ème} transition démographique :** arrivée massive des femmes sur le marché du travail, contraception, retardant la naissance du 1^{er} enfant, réduisant le taux de natalité, célibat en hausse, affaiblissement de l'institutionnalisation du mariage, rupture conjugale en augmentation (séparation et divorce), et enfin diversification des membres du foyer (couples homosexuels et coexistence culturelle due aux migrations). D'un point de vue démographique, ce qui préoccupe à l'heure actuelle, est ce que l'on a appelé « l'hiver de la démographie », c'est-à-dire le vieillissement de la population.

Tout le monde est convaincu que, sur le long terme, toute la planète connaîtra ces deux transitions démographiques. Peut-être nous sommes-nous installés dans un déterminisme excessif en matière de démographie assorti de pessimisme culturel face aux tendances mondiales qui pourraient être différentes. Aussi s'impose-t-il de creuser davantage pour une meilleure analyse.

3 – LA FAMILLE INFO-MODERNE

Ainsi nous allons tenter d'interpréter plus en profondeur ce qui arrive à la famille d'aujourd'hui. A cette fin, il nous faut la relier avec notre époque, c'est-à-dire dans cette nouvelle phase de la Modernité, qui va peut-être au-delà de la Postmodernité, et que nous appellerons "Infomodernité" ou I-Modernité. Bien qu'étant dans une autre phase de la modernité, en matière de famille nous continuons à débattre au niveau du postmodernisme.

3.1 La famille Postmoderne

La grande révolution socio-culturelle de la famille s'est produite au début du postmodernisme (période allant de 1945 à 1989). C'était une réponse au grand échec de la modernité lors de la seconde Guerre Mondiale. Le Postmodernisme a cherché à refonder la civilisation sur des bases dépassant la Modernité. A tous les niveaux du système social on a entrepris un retour aux origines, en libérant la vraie nature des choses. Ce qui déclencha une dynamique printanière allant du politique (mai 68) au religieux (Vatican II). Cette refondation va modifier profondément la famille, ce que l'on peut confirmer en examinant le Postmodernisme :

- C'est d'abord la formulation d'une nouvelle anthropologie de la femme (mouvement féministe), des jeunes (les printemps des années 60), des peuples d'origine ou indigènes, des homosexuels, des pauvres, et des pays du Sud ; des enfants (les Droits de l'Enfant), des personnes âgées, etc...
- Une nouvelle holistique s'établit, tentant d'approfondir dans la libre conscience et dans la libre expression (révolution artistique des années 60), allant jusqu'à l'expérience en matière de drogues. Un autre champ est celui de la vision écologique intégrale (mouvement écologiste).
- C'est une redécouverte de la personne dans son intégralité- y compris sa sexualité, que la révolution sexuelle va identifier en priorité comme moyen de communication.
- On revoit aussi les relations humaines en les libérant du code de politesse victorien et en leur redonnant de l'authenticité par un style informel.
- En même temps on disqualifie toutes les différences et on recherche un égalitarisme absolu. Il s'agissait de pratiquer un certain adamisme (retour aux sources), ou naturalisme idéalisé capable de régénérer la modernité déshumanisée.
- Déchaîner de telles idées exige d'éliminer toute forme de domination, d'exploitation, d'aliénation et d'exclusion. Le paternalisme va être la cible des critiques.
- Il y a eu un impact évident sur la famille (forme et fond). C'est peut-être l'institution qui a été le plus touchée par le postmodernisme. L'un de ses corollaires est le libéralisme sexuel (révolution sexuelle) et familial expérimenté sous forme de nouvelles formes de communautés familiales, de couples "ouverts" (où les conjoints n'exigent plus l'exclusivité sexuelle), et la cohabitation.
- Cette révolution a également touché le modèle pédagogique, cherchant à privilégier le libre développement du potentiel des apprenants. Ainsi le modèle éducatif familial était-il contesté, et le facteur "autorité" proscrit – non pas l'autoritarisme, mais la notion même d'autorité.
- Un autre point très important touche la dévalorisation de la raison au profit de l'émotion, en tant que légitimateur de ce qui est bon et vrai. Un « émotionnalisme » superficiel (la « sensiblerie » du roman de Jane Austen « Sense and Sensibility » publié en 1811) devient le phénomène qui légitime toute décision. Cela mène à une fragmentation de la vie, puisque notre état émotionnel est intermittent et traversé de sensations contradictoires. La complexité du monde sentimental se réduit à la dictature de la sensibilité.

Le postmodernisme a créé plusieurs dynamiques très positives, liquidé quelques blocages du modernisme, aidé à la libération des personnes et ouvert de nouvelles perspectives, plus intégrales. Mais la soif de changement a encouragé une révolution socio-culturelle fébrile, de rupture, véhémente et unidirectionnelle. L'urgence du changement a fait perdre l'optique intégrale qu'elle défendait et a tout sur-idéologisé. Aujourd'hui nous débattons encore des tendances ouvertes par la postmodernisation de la famille.

3.2 La famille punk

Si le premier cycle du modernisme a été hippy, le second fut punk, et cela dans les années 70. Loin d'être une création expansive, ce cycle était plus pessimiste et caractérisé par la déconstruction et le nihilisme. Si le postmodernisme hippy cherchait à libérer le désir, le postmodernisme punk établit au départ l'inexistence de tout sentiment d'amour, de maternité, de paternité ou d'amour conjugal. De ce fait, la famille n'était plus seulement informelle, mais devenue impossible et malléable à volonté selon les sentiments de chaque personne.

3.3 Affrontements idéologiques autour de la famille: relativisme et fondamentalisme

Les années 70 se caractérisèrent par une profonde convulsion, qui comprenait des tendances très divergentes. La confusion et la paralysie se sont propagées. Le projet postmoderne échouait dans sa tentative de dépasser la Modernité et les tensions finirent par briser le cœur de la société. Quant à la famille, elle avait été profondément discréditée et manipulée. Si bien que l'expérience familiale de l'immense majorité se situait très loin de l'expérimentalisme postmoderne et réagissait par un profond malaise.

Les antiques et les nouvelles divisions autour de la famille avaient mené à un scepticisme impuissant, un scepticisme à deux faces : d'un côté, puisqu'il était impossible d'établir une vérité, alors tout était relatif ; de l'autre, apparemment opposée mais qui obéit à la même logique : le fondamentalisme, qui nous dit : puisqu'il nous est impossible de parvenir ensemble à une vérité, j'impose la mienne.

La famille a vécu ce changement des années 70 de façon convulsive. D'une part, elle assume quelques changements de type postmoderne. De l'autre, la reconstruction du modèle familial s'impose en fonction du sens commun. De fait, sur toute la planète, la famille fait progresser son taux de légitimité et son taux de confiance. Mais le fondamentalisme se fait lui aussi le porte-drapeau de la famille. On a d'un côté le relativisme, insoutenable, et de l'autre le fondamentalisme, insupportable, et tous deux manipulent l'expérience du sens commun. C'est pourquoi l'intervention publique sur le thème de la famille est si difficile; toutefois c'est vraiment nécessaire.

La famille se retrouve au confluent de trois plaques tectoniques qui s'entrechoquent :

- la première, c'est le sens commun traditionnel. La famille est l'institution la plus ancienne et la plus universelle de l'humanité, grâce à laquelle l'humanisation-même a été possible. Cette plaque tectonique, devrait représenter la majorité, pour qui la famille est le principal sens de leur vie.
- la deuxième, c'est la plaque tectonique postmoderne, où le relativisme et le fondamentalisme forment les deux lames d'une paire de ciseaux.
- c'est alors qu'apparaît la troisième plaque tectonique: c'est une nouvelle phase de la modernité, qui succède au postmodernisme et a émergé en 1989 : l'Infomodernité.

La famille va-t-elle rester ancrée dans le débat postmoderne du passé ? Ou jouera-t-elle un rôle actif dans l'Infomodernité? Nous allons voir quelles sont les caractéristiques de la famille info-moderne.

3.4 La famille infomoderne

Il n'est pas simple de définir la famille dans le cadre si vaste de notre époque. Nous pourrions l'observer dans ce cadre en décrivant notre époque au moyen de six dimensions : la sociabilité (les relations sociales), la forme d'organisation sociale, la subjectivité, la culture, la politique, et le changement social.

Le monde infomoderne d'aujourd'hui est un réseau global, doté de mobilité, organisé de façon souple, soutenable et écologiquement orienté vers la mission. Constitué de sujets réfléchis, qui créent la valeur au plan de l'information en participant et en débattant au sein d'une société du risque. Et en quoi tout ceci concerne-t-il la famille ? Cela la concerne de façon cruciale. Même si c'est parce qu'il est impossible de ne pas considérer la famille comme une valeur forte dans la société actuelle. En dépit de toutes les luttes idéologiques, **la famille est**

l'institution la plus valorisée par la population mondiale, celle en qui le plus de personnes placent leur confiance. Quel que soit l'avenir de la société, il faudra tenir compte de la famille : c'est l'institution qui a historiquement le plus de valeur sociale, et ce, au niveau planétaire. Nous allons maintenant étudier en quoi l'Infomodernité, ce nouveau contexte, concerne la famille.

3.4.1. Réseau mobile global & familles « liquides »¹

a. Familles réseaux

Le réseau est devenu pour nous une façon d'entrer en relation avec nos semblables. Que signifie "la famille est réseau"?

- D'abord, qu'elle n'est pas seule, mais en réseau avec d'autres. Le réseau nous fait comprendre que la famille n'est pas enfermée dans son foyer, mais qu'elle est un réseau de foyers.
- En second lieu, la famille n'est pas qu'un réseau, mais apprend par les réseaux à rendre autonome chacun de ses membres, à établir entre tous des synergies, et à transformer les différences en richesses.
- En troisième lieu, le réseau nous montre que la famille peut perdurer dans un monde si volatil : si nous investissons temps et énergie à maintenir des liens et à les consolider. Dans la famille en réseau, on se stimule les uns les autres, tous apprennent de tous et créent conjointement. Les familles qui ne construisent rien courent le risque de se dissoudre. La famille sans croissance tombe en déclin.

b. Familles mobiles globales

- La mobilité est une autre caractéristique de notre société infomodernité : mobilité géographique (migrations, tourisme, entreprises transnationales), mobilité éducative (enseignement supérieur), mobilité communicationnelle et médiatique (plateformes télévisuelles, Internet, jeux vidéo, Twitter, Facebook, etc...), mobilité intérieure, psychologique, sociale, etc... La famille se situe au creux de ces mouvements ; elle doit apprendre à bouger, à bouger ensemble, à interagir avec d'autres contextes de vie, à aider chaque individu à voler librement tout en maintenant l'union. Cette mobilité moderne n'est pas par essence un risque, mais une occasion d'apprendre, d'en profiter, de se lier davantage aux autres, d'avoir un vécu commun de plus en plus riche et partagé.
- Cette invention et expansion globale des réseaux sociaux tels que Facebook ou Twitter est un symbole de ces dernières années. Les réseaux sociaux se sont introduits au cœur de la sociabilité et créent de remarquables occasions pour notre monde d'interconnexions
- Dans l'intimité de la vie domestique, la famille est branchée sur la mondialisation et la diversité. **Le monde est de plus en plus présent au sein des familles qui doivent apprendre à se situer dans ce monde.** La planète entière est déplacée de ses lieux. Même si l'on a l'intention de se confiner dans son quartier, c'est le monde qui y pénètre de plus en plus. La mondialisation est une expérience quotidienne. Si nous prenons peur et que nous nous enfermons dans notre petit monde familial, au bout du compte nous n'aurons pas formé des personnes capables d'agir sur la scène de la mondialisation. **Si nous n'éduquons pas nos enfants au monde, nous nous verrons contraints de leur façonner de petits mondes à eux, artificiels.**

¹ Note du traducteur : cette notion fait référence aux travaux de Zygmunt Bauman

c. Familles « liquides »

La sociabilité des réseaux mobiles globales offrent des débordements d'occasions, mais cachent en même temps de sérieux risques. Le réseau est ambigu. Le construire et le maintenir demande du travail ; que se passera-t-il pour celui qui n'arrivera pas à le faire fonctionner? L'Infomodernité permet pour la première fois de l'Histoire une communication maximale, sans garantir l'existence d'une communauté minimale. Personne, en effet, n'assure la création d'une communauté minimale. La même chose se passe dans la famille : si elle ne s'efforce pas de se maintenir, et de soigner ses blessures, elle pourrait se dissoudre. Et la famille inactive risque fort d'être emportée par le souffle de la mondialisation. De même que toutes les structures que nous allons rencontrer dans l'Infomodernité, le Réseau mobile global (Internet) est ambiguë ou ambivalent : il peut aussi bien favoriser la famille que la faire couler. Selon Zygmunt Bauman, nous sommes dans une société plus « liquide ». Les familles sont-elles plus « liquides » aujourd'hui ?

3.4.2 Ecofamilles vs flexifamilles

La façon d'organiser le monde a changé. On est passé des corporations aux écosystèmes. Dans la logique des corporations, l'accent était mis sur les limites de l'appartenance ; on y vivait tournés vers l'intérieur, les règles internes primaient, dans le souci de la cohésion et de l'identité collective. Les écosystèmes sont plus ouverts, ne se préoccupant pas de fixer des limites à l'appartenance, mais de relier le plus grand nombre de collaborateurs ; ils recherchent la créativité, veulent se réinventer ; leur souci et leur point de mire, c'est l'accomplissement de la mission.

Une des dimensions de la famille est d'organiser. Elle a partiellement participé au "paradigme corporatif" d'organisation: la famille "corporatiste" était protégée de l'intérieur, ralentie par des structures internes, elle était exclusive, priorisant la cohésion sur la créativité, etc... Pour remplir sa mission concrète, la famille doit relever le défi d'une optique systémique (holistique, intégrale, universelle).

La mondialisation faisant varier le contexte, les corporations qui ne sont exclusivement capables que d'agir dans un contexte homogène sont vouées à l'extinction. Tout l'appareil organisationnel s'est mis au service de leur mission (ou de la résolution des problèmes, ce qui revient au même). Cette « missionnalisation » des organisations leur a exigé une extrême flexibilité.

Comme dans le cas de la sociabilité, l'organisation flexible orientée vers la mission peut être ambiguë. Et si un organisme – une entreprise, par exemple – croit que son unique et absolue vocation est de faire le maximum de bénéfice possible? Si elle effectue cette interprétation biaisée (non éco-logique) de sa mission, l'organisation flexible se mue en danger public et devient insoutenable, bornée, fermée. Elle a les pires inconvénients de la corporation et tous les avantages de l'hyper-flexibilité. Voilà le noyau du néolibéralisme : Les interrelations et les responsabilités se dissolvent en faveur d'un but biaisé par l'avarice.

Tout ceci peut s'appliquer sans ménagement au modèle familial. Je pense sincèrement que le grand problème de la famille actuelle, c'est de s'être néolibéralisée. Ce courant a non seulement orienté une partie des organisations lucratives, mais aussi pénétré les relations sociales, la culture, et le cœur des communautés. Avant, toutes les industries se voulaient une sorte de grande famille, et maintenant, on dirait que les familles veulent toutes être des

entreprises : le mariage est pensé comme un contrat, les relations s'évaluent de plus en plus en terme de bénéfiques, les couples connaissent une rotation élevée, les couples sont amours et travail temporaires...

Ainsi voit-on fréquemment des familles n'assumant qu'une partie de leur mission : se sentir bien, profiter de la vie et avoir des enfants, elles appliquent un maximum de flexibilité à tout le reste. Cette organisation néolibérale de la famille mine petit à petit son tissu interrelationnel. La base de la vie familiale n'est plus l'alliance, mais le contrat. Ce n'est plus le don de soi, mais le calcul. On ne vit pas pour la bénédiction, mais pour l'utilité. Dans le modèle de famille néolibéral, l'éducation des enfants tend à se fonder sur la permissivité. Le néolibéralisme ronge de l'intérieur la mission et les relations de la famille concrète et le jour viendra où la famille n'aura plus aucun sens et s'effondrera.

Tout comme la famille, la société, en tant qu'organisation générale, est placée face à un dilemme. S'il s'agit d'une éco-société, elle visera le développement durable, la justice et la réconciliation. Mais si elle s'organise selon le modèle néolibéral, elle produira de vastes zones d'exclusion sociale et de non-sens.

Le néolibéralisme est le plus grand ennemi de la famille. Il appauvrit les liens entre personnes, rend l'engagement superficiel, méprise les principes fondateurs, écarte les faibles, dévalue la vie. Le néolibéralisme fabrique les flexifamilles.

Les flexifamilles et les familles liquides forment un style de couple et de famille d'une grande fragilité. Leurs ressources internes sont pauvres et elles font preuve de faible tolérance à l'échec, ce qui peut déchaîner, à la longue, des épisodes de violence. Ces familles se sentent souvent impuissantes face à leurs enfants. **Les crises en couple ou en famille entraînent dans notre monde beaucoup de souffrance et de mal-être.** Les gens veulent connaître l'amour éternel, mais on les incite à l'individualisme, au néo-libéralisme. **Les crises conjugales et familiales ont toujours existé depuis Adam et Eve, mais le système socio-économique et culturel même n'en a pas toujours été la gâchette principale.**

Si nous ajoutons à cela que la famille pourrait être une pièce fonctionnelle de l'ordre néolibéral, une cellule de son modèle de société, alors la famille elle-même serait un agent de collaboration à sa propre destruction. Pour que la famille puisse remplir sa mission, elle ne doit pas être une « cellule fonctionnelle » mais une « matrice créative ». La famille n'est pas déterminée par la société ; c'est la famille, avec sa logique d'amour, qui est le modèle, la bâtisseuse de société. La famille doit apprendre à bâtir des sociétés et aller à contre-courant.

3.4.3 Familles réflexives

La diversification des contextes est telle qu'il est impossible d'appliquer la même formule à tous les sites ; la pluralité des messages et leur quantité exigent un choix des sujets. C'est, entre autres raisons, ce qui exige du sujet une responsabilité accrue vis-à-vis de ce auquel il croit et de ce qu'il promet. Ce n'est pas qu'il doive inventer lui-même les choses, ni qu'elles soient relatives ; mais il doit lui-même vérifier et adapter son opinion en faisant usage de réflexion et de confiance. Si la personne ne trouve pas de sens à son monde, il peut manquer de sens pour elle ou simplement apparaître comme étant un ensemble de contenus superficiels, publicitaires ou standardisés. Pour peu qu'elle réfléchisse, elle ressentira un vide, et un certain malaise.

Dans cette nouvelle phase de la Modernité, la capacité de réfléchir est une caractéristique centrale des personnes comme des organisations. Cela affecte la famille. Les membres de la

famille et la famille elle-même doivent être réflexifs. La famille elle-même peut manquer de sens. Les médias bombardent le sujet de milliers de messages sur la paternité et le mariage. Comment décidera-t-il lequel est correct? Le discernement, cette activité étroitement liée à la spiritualité ignatienne, est à la mode: c'est la grande ressource que l'on peut utiliser pour donner du sens à la société infomoderne.

Le problème de la réflexivité est l'accompagnement, l'éducation et la tolérance. Elle peut accentuer l'individualisme ; il est possible qu'elle aille jusqu'au solipsisme, cette tendance qui ne reconnaît à personne la légitimité d'avoir une opinion sur sa vie. Cette tendance a tout particulièrement une influence sur le modèle éducatif des enfants. Les parents ont du mal à être représentatifs d'une sagesse pour leur enfants : transmettre la tradition devient de plus en plus difficile. Il semblerait que faire confiance à d'autres personnes ou à la sagesse des générations passées véhiculée par la tradition représente une atteinte à l'authenticité de la réflexion. Une néophilie (goût pour la nouveauté) apparaît et emmène tout le monde dans la course. La tendance, c'est d'être anticlassique, et chacun veut, semble-t-il, être absolument original. On ne fait confiance ni aux croyances partagées, ni à la Foi elle-même, alors que, sans cette dimension, l'Homme ne pourrait presque rien connaître. Et cette exacerbation de l'autonomie, loin de produire des personnes qui se distinguent du lot, génère de plus en plus d'individus standardisés.

L'abandon de la raison constitue l'autre problème. L'émotionnalisme postmoderne reste insuffisant dans un monde où l'incertitude et l'extrême diversité se sont intensifiées. La sensation de bonheur, la pulsion du désir, et le plaisir ne suffisent simplement pas pour vivre dans le monde.

Le plus grave problème réside dans le fait que ce qui est en jeu ne se limite pas à l'interprétation des choses, mais comprend aussi la formation du caractère et la constitution du sujet lui-même. Sous la pression de l'infomodernité, le discernement n'est plus une activité mais un style de vie.

3.4.4. Familles informationnelles

L'informationnalisme est le courant de pensée le plus puissant de la phase actuelle de la Modernité. Il ne se réfère ni à la quantité d'information, ni à son importance, mais va plus loin, affirmant que la plus grande source de développement, de légitimation et de productivité, réside dans la façon dont nous captions et traitons l'information, avant de nous en servir. C'est-à-dire que la source de la valeur sociale est dans le discernement. Cela génère une révolution dans toutes les organisations de la société. Dans la famille aussi ?

La famille infomoderne se caractériserait par une façon nouvelle de se penser dans le monde. **Etre une famille moderne, aujourd'hui, c'est être en permanence attentifs et en discernement.** Ce qui implique une raison à la fois unitaire et complexe, de multiples intelligences et un discernement profond. Celui dont la pensée se fonde sur un rationalisme inflexible ou un émotionnalisme tiède, reste simplement hors réalité, sans besoin des organisations et des familles.

Dans cette quête infomoderne de niveaux de connaissance plus profonde et universelle notre époque se situe entre les lames du ciseau que sont le relativisme et le fondamentalisme. Elle arrive à en sortir grâce à un mot clef : le fondationnalisme. Ce courant philosophique affirme que les choses ont une réalité, une nature, et des fondements. Etre fondationnaliste en famille signifie qu'être père est une chose et non une autre; être mère n'est pas ce que n'importe qui

veut que soit la maternité, mais un phénomène universel, bien que variable selon le contexte local et l'époque.

Affirmer que les choses ont une nature et une réalité ne veut pas dire qu'on est fondamentaliste. C'est être fondationnaliste : les choses ont un fondement. Être fondamentaliste, c'est penser que ce fondement se concrétise exclusivement dans une version historique, en ignorant la pluralité et le progrès. Que quelque chose soit naturel ne signifie pas que sa réalisation parfaite ait eu lieu dans le passé. La quintessence de la famille ne se situe pas toujours dans le passé. Sans doute avons-nous perdu une partie de la sagesse familiale traditionnelle et nous devons la récupérer. Toutefois en matière de famille, nous devons réfréner la tentation de la nostalgie.

De fait, le passé n'était pas non plus le royaume des familles unies. Sauf au milieu du XX^e siècle, période de forte institutionnalisation de la famille et de l'ascension de la classe ouvrière à la classe moyenne, l'état des familles n'était pas aussi homogène qu'on veut parfois nous le laisser croire. Sous ces idéalizations se cache une hétérogénéité bien plus grande qu'il ne paraît.

En fin de compte, comme le dit le Père Général Adolfo Nicolás, sj, «*la famille est une longue quête de l'humanité*». Avec bien des difficultés mais non sans nettes satisfactions, petit à petit nous parvenons à améliorer ses expressions institutionnelles. Je suis certain qu'aujourd'hui, nous faisons pire qu'avant en matière de famille, mais je n'ai aucun doute quant à notre actif en termes de certaines améliorations substantielles. D'autres points sont entourés d'une grande incertitude, d'autres encore sont matière à recherche.

3.4.5. Familles participatives et délibératives

La cinquième dimension de l'Infomodernité examine la citoyenneté, la gouvernance, la politique, les droits et les questions publiques. En effet, ce qui caractérise le mieux cette phase actuelle de la Modernité, c'est la participation et la délibération. Quand nous parlons de progrès nous mentionnons souvent les idées de "démocratie participative" et de "démocratie délibérative". Ce qui veut dire que tous les citoyens demandent un plus important niveau de participation à la vie publique, et la fin des exclusions. Cela veut dire que la Raison Publique a besoin de la participation totale des citoyens, et de modes de délibération de plus en plus efficaces. Le terme de «délibération» est également familier à la spiritualité ignatienne.

Les familles infomodernes cherchent à maximiser la participation de leurs membres dans la vie familiale. Chacun doit participer pleinement en fonction de son âge et de ses capacités physiques. Je voudrais souligner la participation des personnes handicapées. Il n'y a aucun doute sur l'amélioration de la participation des femmes, des enfants, et des personnes âgées dans ce champ. Il est certain que, bien que nous progressions sur certains points, de nouveaux risques apparaissent. L'histoire nous montre encore et toujours qu'il ne s'agit pas de s'installer dans un ordre social, mais de vivre dans un discernement permanent pour aller vers une vie plus intense.

Les familles infomodernes, en accord avec la réflexivité et l'informationnalisme, emploient de nouvelles formes de débat conjoint. Elles améliorent leurs moyens de dialogues et de décisions dans la vie quotidienne, en particulier pour obtenir la participation des enfants à la gouvernance du foyer. Ils cherchent des médiateurs pour résoudre les conflits et des outils innovateurs pour surmonter leurs crises et grandir. En outre, la famille, qui est – comme nous

l'a enseigné le Concile Vatican II – la première école de citoyenneté, prépare ses membres à la délibération publique.

Finalement, la famille ne participe pas seulement en son sein, mais elle est appelée à participer à la société, soit en tant que groupe, soit via un ou plusieurs de ses membres. La famille est de plus en plus appelée à être la première communauté de la société civile et à prendre ses responsabilités conjointement à de nombreuses autres familles. La variable statistique qui démontre le mieux qu'une personne participe à une association, est la participation antérieure de ses parents. La famille est à la fois école et acteur de la citoyenneté. Elle doit accroître sa participation groupale dans le volontariat, dans la trame communautaire et dans l'incidence publique. La reconstruction de la communauté et de la Raison Publique commence par la famille, particulièrement là où la souffrance et l'exclusion sont plus marquées.

3.4.6. Familles à risque vs familles remplies d'espoir

Notre société a établi un modèle de changement social qui comporte d'importants risques en vue de la faire progresser. C'est ce qui a conduit Ulrich Beck à parler de «société du risque». Les couples et les familles savent qu'il est impossible de compter sur la stabilité souhaitée et auparavant espérée. L'entourage ne fournit plus de stabilité, et le couple dépend chaque fois plus de lui-même. Tout est de plus en plus ouvert. Les structures que nous avons présentées ici (réseau, mobilité, mondialisation, réflexivité, flexibilité, etc...) sont ambivalentes. Si elles sont vécues comme opportunité de Développement Humain Intégral, elles ouvrent de grandes possibilités. Mais si on les applique avec un biais, leurs effets peuvent être dévastateurs. Le facteur qui fait pencher la balance d'un côté ou de l'autre est le facteur humain : les personnes concrètes qui prennent les décisions. La formation est devenue primordiale pour chaque être humain, et la gouvernance des centres de décision en est le noyau.

Les actuelles familles à risque savent que leurs probabilités d'échec ont augmenté. Le problème ne réside pas tant dans l'existence des crises et des échecs, mais plutôt dans la question «que faire de cet échec ?». Il y a toujours eu des échecs familiaux, ayant un impact plus ou moins important. N'est-ce pas un échec qu'un couple perde, par sa faute, son travail, sa maison, et soit chassé de son pays ? C'est ce qu'ont vécu Adam et Eve. Était-ce un échec pour eux que leur aîné assassine leur benjamin ? Adam et Eve ont dû le surmonter. Jacob a-t-il connu des échecs répétés en trompant son père et son frère, et en étant lui-même trompé par son oncle, par sa première femme et par sa Rachel bien-aimée ? La question est de savoir si cet échec ouvre une voie de sagesse, ou celle de la peur et de la discorde.

Une dernière chose : que nous vivions dans une société à risque ne veut pas seulement dire que nous soyons au bord de grandes catastrophes. Cela veut surtout dire que la société s'ouvre de plus en plus à son avenir. Tout est de plus en plus possible. Rien n'est facile, mais en même temps, tout est possible. L'avenir s'ouvre de plus en plus à nous, ce qui doit faire naître de grands espoirs pour la famille confrontée à ses problèmes et à son rôle dans le monde – rôle qu'elle veut léguer à ses descendants. Il nous faut passer d'être des familles à risque pour devenir des familles remplies d'espoir.

4 - PRIORITES MONDIALES DES NATIONS UNIES POUR LA FAMILLE

L'ONU célèbre annuellement la Journée internationale de la Famille le 15 mai. C'est une source sérieuse pour repérer les priorités mondiales. L'ONU exprime le souci de la fragilité de la famille, bien qu'elle soit «le cœur de la société» (ONU 1994), spécialement en ce qui

concerne les plus pauvres et les plus faibles. L'ONU nous encourage à consolider la famille en tant qu'agent et espace de solidarité, de coopération, des Droits de l'Homme et du Développement Humain Intégral. Après avoir étudié la documentation de l'ONU depuis 1994, nous pensons que les priorités de l'ONU quant à la famille sont au nombre de quatre (les «4P»): **Politiques, Partenariat, Parentalité et Participation.**

- **Accroître les politiques de protection familiale et favoriser l'implication de la famille**
- **Promouvoir le lien, l'engagement et la coopération équitable entre les familles et les partenaires, afin de surmonter leurs crises et leurs inégalités**
- **Encourager la parentalité positive**
- **Activer la participation des familles dans la transformation sociale**

DEUXIEME PARTIE: LUMIÈRES SUR LA MISSION DE LA FAMILLE

«Il nous faut une nouvelle sagesse et de nouveaux horizons pour la compréhension de la famille dans notre monde» a déclaré le Supérieur Général Adolfo Nicolás de l'Institut des Sciences de la Famille au printemps 2013 à l'Université de Comillas. Comment pouvons-nous donner sens à cette nouvelle sagesse, réfléchir sur les nouveaux horizons de la famille et agir avec compassion et efficacité en son sein ? Nous ferons deux «enquêtes» pour nous inspirer.

5. ASSISTANCE DE LA SPIRITUALITÉ IGNATIENNE POUR LA CONSTRUCTION DE LA FAMILLE

*«C'est maintenant à vous, héritiers ...
d'un héritage spirituel inestimable,
de vous engager»
Benoît XVI*

5.1. La famille, une «évidence» à laquelle les ignatien n'ont jamais cessé de se consacrer

Nous devons éclairer notre chemin en nous questionnant sur la contribution de la spiritualité ignatienne sur les familles. Elle est immense, comme en témoignent les innombrables familles qui se sont modelées, ont éduqué leurs enfants et ont servi la société et l'Eglise à la lumière des Exercices Spirituels. Personne ne doute du travail acharné et des fruits que la spiritualité ignatienne a apporté aux familles. Mais, avons-nous fait de tout ce travail un corps, une sagesse et une priorité explicite?

La CVX a considéré depuis le début la famille comme une des premières priorités et en 1979, le Père Arrupe l'a identifiée comme « le premier champ de votre service apostolique». Il se réfère non seulement aux personnes mais à la famille et à toute la problématique que cela implique : la culture, l'environnement et la justice familiale. Mais en second lieu, il nous dit simultanément que c'est le champ immédiat où commence notre travail apostolique, tout en nous indiquant clairement que «ce n'est pas assez», et qu'il est naturel pour la spiritualité ignatienne qui alimente le mouvement CVX de nous propulser «au-delà de la famille». Exactement 15 ans plus tard, il y a près de 20 ans, l'Assemblée Mondiale de Hong Kong 1994 a souhaité répondre par des mesures concrètes.

Nous avons tenu la famille pour acquies et elle était présente en tout, mais les besoins pressants qui existent à la frontière requiert que nous rendions plus visible la relation entre la famille et la spiritualité ignatienne.

5.2. Le moulin à vent ignatien de la famille

Comment fonctionne la spiritualité ignatienne dans la constitution et le recyclage dynamique du couple et de la famille ? Elle agit tel un moulin à vent, à quatre ailes, qui ne cesse de mobiliser l'intérieur des familles pour qu'elles transforment leurs terres en pain pour leurs intégrants et pour le monde.

- La première aile du moulin ignatien de la famille la stimule à s'ouvrir à l'**universalité** pour écouter l'appel à faire des choses qui méritent d'être éternelles («... *pour les choses qui doivent durer éternellement*», écrit Ignace au sujet de sa propre famille).
- La deuxième aile du moulin ignatien de la famille incite les familles à la **profondeur**, à la communication et à la prudence face à la mystification. (Ignace cherche à distinguer l'esprit dans la chair du lien de parenté: «*pour mes connaissances et mes parents selon la chair, pour que nous le soyons aussi selon l'esprit*»).
- La troisième aile du moulin ignatien de la famille encourage les familles **libres et unies** au service du développement intégral de la liberté de chaque membre («*pour que nous puissions, en même temps, nous entraider*», comme le désire Ignace pour les siens et nous remarquons qu'il ne se réfère pas à eux, mais s'inclut aussi).
- La quatrième aile du moulin ignatien pousse les familles ignatiennes à vivre incarnées et livrées au précepte "en tout aimer et servir".

Ce moulin, dont les voiles ne se déplacent que par le Souffle de l'Esprit Saint, propulse la famille de meuniers à l'intérieur du moulin (sa famille) et les stimule à donner leur pain aux autres.

En résumé, la famille ignatienne (pas tant dans le sens identitaire, mais plutôt "cette famille aidée par les enseignements ignatiens"),

- Poursuivent leur chemin, ouvertes aux appels et à la recherche du désir de l'éternel (Magis);
- Font du discernement un style de vie ;
- Stimulent l'unité dans la liberté ;
- Se consacrent au service et à l'amour dans toute chose et avec tous.

Pourrions-nous essayer d'exprimer ceci en une seule phrase ? **Les familles ignatiennes vivent profondément libres et universellement livrées à toute chose et avec tous.** Quoi qu'il en soit, il est difficile d'améliorer la devise *arrupienne* "Familles pour les autres". La famille ignatienne aime et sert en toute chose et pour tous.

La spiritualité ignatienne peut particulièrement aider les familles dans plusieurs champs.

a. Une culture de la famille réconciliée

Ce que je voudrais souligner en premier, c'est que la spiritualité ignatienne profite d'une position stratégique et dispose des codes permettant de concilier les différentes tendances culturelles en matière familiale. Je voudrais insister sur le travail productif que la spiritualité ignatienne peut accomplir pour concilier, discerner et créer une culture publique et sociale de la famille. La société du risque est constamment soumise aux contraintes des extrêmes. Un regard de compassion, d'espoir et de confiance dans le Dieu de l'histoire devient urgent, pour être en mesure de reconnaître le bon travail et ce qui doit changer. Guidés par le discernement et non pas aveuglés par l'idéologie.

b. Unité et liberté

La cellule familiale n'est authentique que lorsqu'elle libère ses intégrants. Le développement de la coopération au sein de la famille, les relations équitables (au-delà du simple égalitarisme), la gouvernance participative en son sein, la justice dans le rôle de chacun et la liberté visant le maximum de développement de la vocation de chaque intégrant, sont des valeurs pour lesquelles il reste nécessaire de se battre dans le monde d'aujourd'hui. La spiritualité ignatienne nous donne un cadre et des outils pour que ce paradoxe entre la communion et la liberté ne soit jamais un jeu de somme nulle, mais que l'une promeuve l'autre.

c. Diversité

Une des caractéristiques les plus populaires de la spiritualité ignatienne réside dans sa capacité d'inculturation dans la diversité des peuples et des traditions. La peur et le mal-être ressentis par de nombreuses familles à cause de l'incertitude et de la détérioration, font qu'elles considèrent, de façon erronée, la diversité comme un problème et un adversaire. Il y a donc un appel à apprécier la diversité des familles, l'inculturation sous ses différentes expressions, un appel à travailler au sein des situations et à partir de celles-ci ; une incitation à aimer jusqu'à l'extrême.

d. Vivre depuis le cœur

La famille, avec son intimité et sa communion maximale, représente un espace où les choses sont sauvegardées au plus profond du cœur. Même l'ONU reprend cette idée de la famille en tant que cœur du monde. Il faut organiser un dialogue entre la famille, en tant que cœur, et la grande sagesse du cœur qu'a développée la spiritualité ignatienne. Cette sagesse du Cœur de Jésus est une voie très fructueuse, en particulier pour le couple et pour la famille. La spiritualité ignatienne permet au cœur d'approfondir, d'examiner à fond ses sentiments, de trouver ses aspirations les plus profondes. Dans les Exercices, figure une pédagogie complète du cœur du couple et des familles qu'il est urgent de partager et de mettre à jour (la rendre plus compréhensible et appliquée au contexte).

e. Gratitude, espérance et joie

Le malaise de beaucoup quant à l'état de la famille a généré des réactions chez certains telles que la production de toxines d'amertume, de pessimisme, de tristesse et d'intransigeance, la dureté de cœur et un catastrophisme qui finissent par diviser les personnes et les séparer de plus en plus. Une famille qui, animée par le Magis, aspire à faire des choses qui méritent d'être éternelles ou «doivent durer pour toujours» fait de l'espérance son état d'âme quotidien. Vivre reconnaissant et joyeux fait partie de cette espérance qui se rappelle et n'a pas peur de l'avenir. La sagesse de l'examen ignatien place quotidiennement la gratitude au début de notre relecture quotidienne. De nombreuses familles dénoueraient les nœuds qui les angoissent si chacun des intégrants remerciaient les autres quotidiennement. Il y a un long chemin à parcourir pour aider les familles à vivre avec reconnaissance et gratitude.

f. La famille, école de discernement

La famille est une école de discernement, mais elle doit tout d'abord apprendre à discerner elle-même. Elle doit se former dans la pédagogie du discernement des Exercices. Il est aussi de notre responsabilité que les exercices soient pratiqués non seulement par des personnes

individuelles, mais aussi par des couples et même des familles, que cette pratique conjointe aidera à regarder, écouter, comprendre et choisir.

g. La famille, école de la citoyenneté et engagement

Le Père général exprime un troisième souhait quant à la famille, en plus de l'appel du Père Arrupe sur «la famille et l'au-delà» : il nous invite à être famille qui *«s'engage joyeusement pour faire des efforts vers des progrès dans un monde qui reste à construire et qui a besoin de paix, de plus d'égalité, de plus de liberté»*. Une pédagogie de l'engagement est aussi nécessaire. Pour que la famille stimule tous ses intégrants à s'y attacher et pour que cela soit quelque chose d'incorporé au cœur de la famille. L'engagement est un bien commun de toute la famille, qui est la première communauté, la société civile et le cœur de la société.

Je vais essayer d'exprimer les priorités en une seule phrase: **La spiritualité ignatienne peut apporter la sagesse de la liberté, la diversité et le cœur aux familles, pour qu'elles soient, avec espoir et joie, une école de discernement et d'engagement pour un monde plus équitable, libre et pacifique.**

6. RECOMMANDATIONS DE NOS PAPES SUR LA FAMILLE : GRATITUDE, HOSPITALITÉ & DISCERNEMENT

Lors d'une réunion mondiale de la Communauté de Vie Chrétienne, il faut prêter attention à ce que l'Eglise souhaite nous dire pour nous aider à consolider et à promouvoir la pastorale familiale. Je voudrais que nous nous penchions tout particulièrement sur les paroles récentes de nos papes Benoît XVI et François. Dans leurs messages, quelle perspective se dégage-t-elle pour la pastorale de la famille ? Nous allons tenter de la résumer en douze points :

1) N'ayons de cesse de rendre grâce à Dieu, à tous les nôtres et à tous les hommes pour le miracle quotidien de la famille.

- Dieu nous conduit dans l'intimité de la vie ordinaire. Nous devons remercier et apprécier l'immense magnitude de toute la vie de famille occulte, de tout l'amour créé dans le silence de la vie quotidienne du foyer.

2) Nous devons témoigner de la beauté de la famille. Nous avons été créés pour aimer et l'amour est le plus éternel de nos vies.

- Nous devons être témoins de la beauté de la famille.
- Nous avons été créés pour donner l'amour qui est ce qu'il y a de plus éternel de nos vies

3) Dans la pastorale de la famille, nous devons assumer des risques et affronter les difficultés les plus importantes, sans les éviter.

- Dans la pastorale de famille, nous devons assumer des risques et affronter les plus importantes difficultés sans les éviter. Tout comme le Bon Samaritain assume les risques d'aider celui qui est blessé au bord du chemin.

4) Dans la pastorale de la famille, nous devons nous proposer des objectifs élevés sans perdre espoir.

- N'enterrons pas les talents, mais mettons-les au service d'idéaux supérieurs et de grands rêves. *«N'ayez pas peur de rêver de grandes choses!»*, affirme le pape François. *«Nous chrétiens nous ne sommes pas choisis par le Seigneur pour de petites bricoles»*.

Dans les projets qui touchent la famille, nous ne devons pas nous décourager, ni perdre notre enthousiasme ou notre espoir.

5) Nous devons être des familles ouvertes et partir à la rencontre des familles dans les périphéries du monde et de l'existence.

- Dieu se déplace vers nous, *il fait toujours le premier pas* et de même, nous devons aller à la rencontre des familles sans calculer ni mesurer.
- Sortir et porter l'Évangile aux familles des périphéries du monde et de l'existence.
- Dieu nous appelle à ce que nos familles ne s'enferment pas dans le «familialisme» et s'ouvrent au partage avec les autres et pour les autres.

6) Que nos communautés ecclésiales soient des foyers aux portes ouvertes pour accueillir toutes les familles avec chaleur et amour. Le foyer est l'espace d'accueil, de rencontre et de solidarité et l'inspiration de ce que doit être l'Église : des communautés ecclésiales aux portes ouvertes.

- Le foyer est le lieu d'accueil, de rencontre et de solidarité ainsi que l'inspiration de ce que doit être l'Église.
- L'Église doit maintenir ses portes ouvertes afin que toutes les familles puissent venir et s'y sentir *accueillies, aimées, pardonnées et encouragées*.
- Le projet est que nous devenions la famille de Dieu dans laquelle chacun de nous puisse se sentir proche et aimé dans Sa chaleur.

7) Accepter inconditionnellement toutes les familles.

- La miséricorde de Dieu accueille inconditionnellement, tel le Bon Samaritain : *elle ne pose pas de question et n'exige rien*.

8) Placer les autres au cœur de notre attention, dans la reconnaissance, la préoccupation, la tendresse, l'accolade, le dialogue de vie et de cœur à cœur et la disposition à toujours espérer pour eux. *Nous ne devons pas avoir peur de la tendresse.* L'Église est l'étreinte de Dieu. Une pastorale familiale du soin de l'autre. La mission de protéger et de prendre soin les uns des autres et, ensemble, de s'occuper de toute l'humanité et de la Création. *Dialogue de vie et conversation de cœur à cœur.*

- Savoir découvrir un regard de reconnaissance et d'espérance sur les familles les plus blessées. Dieu nous invite à connaître les luttes et les espoirs des familles à problèmes, et à nous former grâce à leurs espoirs, dans une perspective positive et de reconnaissance.
- Notre mission est de nous protéger et de prendre soin les uns des autres et, ensemble, de toute l'humanité et de la Création.
- Placer la tendresse au centre de notre préoccupation pour l'autre. *Nous ne devrions pas avoir peur de la tendresse.*
- *Etablissons un dialogue de vie avec les familles dans lequel on parle de cœur à cœur.*
- Encore et toujours, Dieu nous attend avec son cœur, tel le Bon père et le fils Prodigue. *Dieu pense toujours avec miséricorde.* Nous devons espérer patiemment et tendrement le meilleur de chaque famille et de chaque personne quant à leur situation familiale.

9) Dans les situations de souffrance et d'échec, enlaçons-nous à la Croix, ayons foi dans le fait qu'il n'existe aucune situation que Dieu ne puisse pas changer et que Dieu ne laissera pas échouer la vie humaine. La vie est trop précieuse pour être brisée.

- Dans les nuits sombres de douleur ou de confusion, nous devons rester enlacés autour d'un mot, qui représente la Croix elle-même.
- *Il n'y a pas de situation que Dieu ne puisse pas changer.*
- *La vie humaine est trop précieuse pour se briser*, affirme le pape Benoît XVI.

10) Aider les familles à mûrir, à se responsabiliser et à prendre des engagements définitifs. Dans un contexte où existent des tendances au “déchet”, au matérialisme, à la paresse, à la superficialité, et à la philosophie de l'éphémère.

- La famille doit aider à mûrir en suivant les grands idéaux et en assumant des responsabilités progressives. Elle doit aussi aider à surmonter les tendances au matérialisme, à la paresse et à la superficialité.
- Promouvoir la liberté des personnes pour la prise de décisions définitives en surmontant la philosophie de l'éphémère et le passage d'une chose à l'autre sans discernement.
- La famille doit travailler pour que la société surmonte la *culture du déchet* des biens du monde et ainsi prendre soin et protéger la terre et spécialement les plus faibles, qu'ils soient pauvres, âgés, handicapés ou à naître.

11) Avancer dans le discernement sur la famille. Discerner avec Foi et Raison sur les différentes situations concrètes des familles et sur l'avenir de ce qui relève de la famille dans la culture. A réaliser dans le dialogue et particulièrement aux frontières.

12) Et surtout une pastorale de la famille heureuse et qui réalise de grands idéaux dans les petites choses quotidiennes.

- “Réjouissez-vous et accomplissez les petites choses», affirme le Pape Benoît XVI rappelant une phrase de saint David.²

En résumé

Toutes ces recommandations actuelles des papes Benoît XVI et François peuvent être résumées en trois :

- **En matière de famille, mettons l'accent sur la gratitude, la beauté du don et la joie.**
- **Partons à la rencontre des familles aux frontières sociales et existentielles et accueillons-les inconditionnellement avec reconnaissance et tendresse.**
- **Dialoguons cœur à cœur pour discerner et décider avec liberté et engagement, en partageant particulièrement les situations les plus douloureuses avec l'espoir que Dieu ne laissera aucune vie se briser.**

Quels sont les trois mots issus de ces recommandations qui composeraient un slogan ? Il est difficile de choisir puisque nombreux sont ceux qui nous inspirent. Si nous devons choisir les trois mots les plus lumineux, ceux-ci seraient : **Gratitude, hospitalité et discernement.**

CONCLUSIONS : PROGRAMME i-FAMILLES (PROPOSITIONS POUR LA CVX)

“Que pouvons-nous faire?” demande Benoît XVI, ce que nous répétons face à la situation des familles dans le monde. La spiritualité ignatienne suscite à partir du cœur du monde, et de son corps, la transformation créative et compatissante de chaque personne et de la réalité. Comme l'a mentionné Paul VI, à notre époque plus que jamais, il faut de l'imagination. “La spiritualité ignatienne est une spiritualité de créativité”, a récemment déclaré le Père Adolfo Nicolás (2013). Le Père Général nous invite à l'espérance et à l'esprit d'initiative aux frontières. L'esprit de frontière exige la sagesse des racines et des ailes “des racines avec des ailes et des ailes avec des racines” comme le chante le poète espagnol Juan Ramon Jiménez.

² Note du traducteur : saint David, un des grands saints du VIe siècle, qui a été fondateur de la culture chrétienne à l'origine de l'Europe moderne

«Des racines et des ailes
Mais que les ailes s'enracinent
et que les racines volent»

Les ailes qui nous font aller là où on a besoin de nous et les racines qui nous lient au cœur de Dieu. La CVX est aussi appelée à la frontière. A partir des profondes racines qu'elle a enterrées au cours de ces décennies, elle est appelée à se déplacer à l'aide d'ailes plus agiles et plus efficaces. La famille est une frontière qui exige autant de mouvements et des ailes aussi puissantes que les frontières sont les plus éloignées. D'importantes doses de créativité et d'esprit d'initiative sont nécessaires pour servir efficacement à la frontière des familles. La CVX doit être une force créative et opérationnelle. À la suggestion des organisateurs de l'Assemblée mondiale de la CVX, j'ose formuler quelques pistes d'action possibles pour que la CVX effectue ce tournant Xavérien dans la Mission de la Famille. Par le terme d'i-Familles ou «Familles ignatienne» nous nous référons à toutes ces familles qui peuvent être aidées par la spiritualité ignatienne.

Le programme i-Familles (familles ignatienne)

- a. **Cadre.** Une réflexion sur le cadre de la spiritualité ignatienne et de la famille dans sa tradition et le monde actuel est nécessaire. Quelle est la tradition? (Par exemple, quelles sont les lignes portant sur la famille qui figurent dans les lettres d'Ignace ?) Quelles sont les expériences apostoliques positives ? Quels sont les potentiels ? Que peut-on apporter à la pastorale de la famille de l'Eglise aujourd'hui ?
 - Nous proposons que la CVX dirige une réflexion internationale en collaboration avec la Compagnie de Jésus et d'autres œuvres ignatienne pour mettre en place un tel cadre.
 - Une Rencontre Internationale sur la Famille et la Spiritualité Ignatienne pourrait être organisée en 2015.
 - Le résultat peut être un **livre numérique** publié fin 2015: **e-Livre I-Familles**.
 - Les résultats peuvent être affichés et approfondis sur un site Web spécifique sur la Spiritualité Ignatienne et la famille (**Web @ i-Famille: Familles Ignatienne**), en plus d'un compte sur les réseaux sociaux (Twitter, Facebook), en collaboration avec l'initiative Réseau Jésuite. Les contenus pourraient être activés d'ici fin 2014.
 - Pour mener à bien ce travail de réflexion, d'organisation de réunion, d'édition du livre, de contenus pour le Web, il faudrait un petit comité international de personnes ayant des racines profondes (expérience ignatienne) et des ailes puissantes (initiative, créativité et agilité opérationnelle). Appelons-le « **l'Equipe mondiale i-Famille** ».

- b. **Participation dans l'Église.** Pour enrichir la pastorale de la famille dans l'Eglise, la participation de la CVX dans les organismes qui abordent ces questions doit être beaucoup plus intense. Le projecteur que la pastorale de la famille romaine jette sur le monde est essentiel à la vie de centaines de millions de catholiques et d'autres chrétiens. On pourrait commencer à réaliser cet objectif dans trois ans (2016).
 - Il est nécessaire d'étudier les possibilités de participation de la CVX dans ces espaces pastoraux.
 - l'Equipe mondiale i-Famille peut mener cette étude et même participer à ces espaces.

- c. **Plaidoyer public.** Il est nécessaire de participer aux institutions qui orientent la culture et la politique de la famille. Il faut prendre part aux politiques internationales mais

- aussi aux politiques nationales. On pourrait commencer à réaliser cet objectif dans trois ans (2016).
- Il est important d'étudier les possibilités de participation de la CVX dans les organismes internationaux, en plus de ceux dans lesquels elle est déjà présente. **L'Equipe mondiale i-Famille** peut se charger de faire cette étude en collaboration avec les représentants de la CVX au sein de l'ONU.
 - L'élaboration d'un guide pratique et de formation pour le plaidoyer en matière de famille doit être entreprise pour les membres de la CVX et les autres laïcs ignatiens. **L'Equipe mondiale i-Famille** peut adapter les directives existantes et rechercher une formation en collaboration avec d'autres (par exemple, Fe y Alegría et la Fondation Entreculturas ont produit un excellent guide et un e-Cours).
 - Il est nécessaire d'examiner où devrait être mis l'accent en ce qui concerne les politiques nationales sur la famille, en tenant compte de chaque contexte régional et national. On pourrait aborder cette question dans un atelier spécifique de la **Conférence Internationale i-Famille**.
- d. **Meilleures Pratiques.** On pourrait effectuer un recueil de bonnes pratiques en matière de soutien aux couples et aux familles (ou aux personnes au sein du couple ou de la famille) dans les communautés ignatiennes. Cela pourrait être en 2015.
- Une enquête **I-Famille ignatienne** pourrait être réalisée dans les communautés et les centres ignatiens mondiaux qui travaillent sur les thèmes liés à la famille.
 - **L'équipe mondiale i-famille** pourrait effectuer l'enquête et réaliser le catalogue des Meilleures Pratiques.
 - Le contenu du catalogue des Meilleures Pratiques pourrait être diffusé sur le **Web @ i-Famille**.
 - Il pourrait aussi être diffusé lors de la **Conférence internationale i-Famille**.
 - Une partie du contenu des Meilleures Pratiques pourrait composer l'e-book **i-Famille**.
- e. **Boîte à outils innovants pour Familles.** Il faudrait développer des outils spécifiques fondés sur la spiritualité ignatienne pour aider la famille. Ce point avait déjà été décidé lors de l'Assemblée mondiale de Hong Kong. Il serait possible de commencer à avoir des instruments spécifiques à partir de 2015. Il y en a au moins trois presque disponibles :
- LA CVX -Chili a créé avec la SJ une méthode de travail sur la diversité sexuelle, qui peut être adaptée pour sa diffusion mondiale.
 - LA CVX -Espagne a créé une méthode pour créer et renouveler le projet de couple et de famille (l'Horloge de la Famille), avec un cours de formation pour son application, qui peut être diffusé mondialement.
 - Il existe d'autres outils tels que le programme psychosocial "Première Alliance" (développé par l'Institut des Sciences de la Famille de Comillas), fait pour les familles dysfonctionnelles avec de jeunes enfants ; nous avons appliqué ce programme dans les milieux pauvres et il peut être transféré à la CVX.
- Nous devrions développer d'autres outils appliqués à la famille dans au moins deux domaines : les Exercices Spirituels et l'Examen ignatien dans le couple et la famille.
 - Ces outils doivent être conçus avec la plus grande rigueur et le plus grand professionnalisme afin qu'ils puissent être appliqués efficacement et universellement.
 - **L'équipe mondiale i-famille** pourrait identifier les domaines où il est nécessaire de créer des outils innovants. Par la suite, rechercher la collaboration des CVX nationales ou d'autres organismes ignatiens pour leurs développements. Ces outils pourraient être abordés à la **Conférence internationale i-Famille** de 2015.
 - Ces outils pourraient être inclus dans le contenu de la **Web @ i-Famille** du e-book i-Famille.

- f. **Foyers Ecoignatiens pour l'Eau.** Il faudrait rédiger un guide ignatien pour l'écologie vécue dans le foyer. Pour commencer, on pourrait se concentrer en particulier sur certains aspects prioritaires tels que l'EAU. Cela pourrait se faire en 2015.
- La CVX peut collaborer avec Ecojesuit pour réaliser cette réflexion et proposer un guide pratique.
 - **L'équipe mondiale i-Famille** peut charger une petite équipe d'effectuer ce travail.
 - Le résultat pourrait être présenté à la Conférence Internationale i-Famille de 2015, être intégré dans le contenu de la **Web @ i-Famille** et avec une référence dans le **e-book i-Famille**.
- g. **Ecole de parents dans les collèges.** Il est très nécessaire de travailler avec les parents dans les collèges. Il faudrait partager les Meilleures Pratiques et réfléchir à de nouvelles pratiques plus efficaces. C'est un sujet difficile, comportant de nombreuses variantes selon les cultures. Il serait bon de pouvoir compter sur des orientations pour 2017.
- On pourrait recueillir les Meilleures Pratiques dans ce domaine au moyen de **l'enquête I-Familles** ; et grâce au **Programme de la Boîte à outils innovants pour Familles** on pourrait avoir la possibilité d'élaborer une proposition.
 - Ce travail pourrait être réalisé en collaboration avec Fe y Alegría, avec le réseau Red de Escuelas Cristo Rey et le secteur apostolique pour l'éducation de la Curie du Père Général.
 - Ce travail pourrait être canalisé vers la **Conférence Internationale i-Famille**, le **Web @ i-Famille**, le **e-book i-Famille**. **L'équipe mondiale i-Famille** le promeut et le mène, en collaboration avec d'autres.
- h. **Jeunes couples et familles.** Un segment de familles auquel nous devons particulièrement nous intéresser est celui des jeunes couples et des jeunes familles (25-35 ans). Il s'agit d'un excellent service aux familles et à l'Eglise. Et il est capital pour l'avenir de la CVX. Il faut mener une réflexion, recueillir des Meilleures Pratiques et développer des outils innovants. On peut évoquer ce thème au cours de la Conférence Internationale, sur le Web et dans l'e-book. **L'équipe mondiale i-Famille** peut la promouvoir et la diriger. Cela est urgent. Nous devrions disposer d'outils et de planification pour 2015.
- i. **Bourse internationale annuelle en i-Famille.** Nous proposons que la CVX accorde une bourse annuelle à un chercheur pour mener des travaux sur la spiritualité ignatienne, la famille et les outils pastoraux. Il peut prendre en charge d'autres lignes d'action (cadre, Meilleures Pratiques, Boîte à outils, etc.). Nous pensons qu'il pourrait s'agir d'une subvention de deux ans (la même personne prenant un engagement de deux ans), dont la première concession serait pour l'exercice biennal de 2014-2015
- j. **Résultats de l'Assemblée.** Il serait opportun que l'Assemblée mondiale de la CVX Beyrouth 2013 fournisse quelques lignes d'action sur la famille, et qu'elle définisse moyens et délais pour les mettre en place. Il est très important que l'Assemblée émette non seulement des conclusions, mais produise des plans opérationnels concrets. Le monde, et particulièrement toute la trame ignatienne, demande à la CVX une conversion Xavérienne plus opérationnelle, pratique, entreprenante et engagée. Sommes-nous capables de donner au monde entier le signal sans équivoque que nous sommes en train d'effectuer cette conversion Xavérienne ?

Le tableau suivant résume les objectifs et les méthodes que nous avons proposés. Bien sûr, permettez-moi d'affirmer l'engagement de l'Institut des Sciences de la Famille de l'Universidad

Pontificia Comillas (Madrid) à coopérer avec la CVX-Monde, comme c'est déjà le cas avec la CVX -Espagne-, quoi qu'il se passe, pour susciter de la réflexion, de la connaissance et des outils pratiques.

PROGRAMME i-FAMILLE (CVX MONDE, 2014-2019)							
	Date	Equipe Mondiale	Bourse	Enquête Mondiale	Conférence Internationale	Web & Réseaux	e-Livre
Cadre	2015	X	X		X	X	X
Pastorale Fam. de l'Eglise	2016	X				X	
Plaidoyer	2016	X				X	
Meilleures Pratiques	2015	X	X	X	X	X	X
Boite à Outils	2015	X	X		X	X	X
Foyers Eco- ignatiens	2015	X			X	X	X
Ecoles pour parents	2017	X	X		X	X	
Jeunes Couples	2015	X			X	X	X

CONCLUSION

Je vais essayer de résumer en 10 points toute la communication. La conversion Xavérienne d'aide aux familles se caractérise par :

- Partir à la rencontre des familles aux frontières sociales et existentielles
- L'accueil inconditionnel et avec affection des diverses situations familiales et de couple
- La célébration de la diversité
- La sagesse du cœur pour discerner et décider en s'engageant
- La dynamique de la liberté comme source d'unité
- Une perspective de gratitude et de joie
- La reconnaissance de l'espoir qu'apportent certains développements historiques
- La formation de la famille en tant qu'espace et école de discernement
- L'engagement de la famille en tant que communauté et école d'engagement transformateur de la société, en union avec d'autres personnes et familles.
- La revitalisation de la culture de l'initiative créative et souple dans toute la CVX mondiale pour discerner et agir dans l'esprit des frontières.

Les familles ignatiennes sont des familles et plus encore, elles sont la manière la plus authentique d'être famille : en toutes choses avec tous. Espérons que la CVX, tellement bénie, soit une bénédiction pour des milliers de familles de la terre, en particulier aux frontières où la vie est plus risquée. **La famille ignatienne, en toutes choses avec tous.** Merci beaucoup.

Beyrouth, le 5 Août, 2013